

Mot du Doyen le mardi 9 novembre 2010

Excellences,

Révérend Père Recteur,

Messieurs et Mesdames les vices recteurs, les doyens, les directrices et les directeurs,

Révérands Pères et Sœurs,

Messieurs les enseignants, chers parents et Amis,

Chers Étudiants,

C'est un vif plaisir d'accueillir ce soir toutes les personnes auxquelles un titre universitaire sera sous peu remis, ainsi que leurs familles et leurs amis, venus nombreux pour les féliciter et les applaudir.

La remise des diplômes universitaires de l'année 2009-2010 en Accompagnement spirituel, en Pastorale de la santé et en Pastorale sociale, revêt cette année un caractère tout à fait particulier puisqu'en plus de la solennité de l'acte de la remise des diplômes, il s'agit d'un acte que nous avons voulu transversal et communautaire. Croyez-moi qu'il ne s'agit point d'une économie de temps et d'énergie, mais c'est plutôt pour donner au temps passé dans les études et l'apprentissage toute sa valeur académique et universitaire en communauté élargie et pour apprécier dans un esprit interdisciplinaire tout un travail déployé par les enseignants, par les coordinateurs des trois diplômes (Sr Jamilé Risha pour le Duac, P. Edgard El-Haïby pour le Dups relayé aujourd'hui par Mr Georges Salloum et le P Abdo Abi Khalil pour le certificat) et évidemment par la direction de l'ISSR.

Il y aurait un autre motif qui viendrait justifier cette remise collective des diplômes : en regardant de près, l'on s'aperçoit que ces trois parcours académiques se rencontrent à une intersection ou en une même cause, celle de la santé de la personne humaine et de la société : la santé spirituelle, la santé physique et la santé sociale de la société humaine dans toutes ses variantes. Pendant plusieurs mois, vous avez voulu vous remettre en question, éprouver vos connaissances, interroger et comparer vos expériences, vous soumettre à des examens et à la rédaction de rapports de fin d'études, afin de vous armer d'une plus valeur culturelle et académique pour que soyez plus aptes à être au service de la bonne santé. Dans ce domaine vous travaillez tous, accompagnateurs spirituels, personnels d'accompagnement dans le médical et l'hospitalier, les diacres porteurs de la bonne nouvelle, sur ce qui constitue l'intime de la personne humaine, sur sa conscience, sur son corps et sur les relations sociales.

Chers Amis,

Vous tous vous êtes appelés à travailler pour la bonne santé, donc au salut et à la libération de tout ce qui peut corrompre notre humanité. La lumière qui est venue d'en haut et qui éclaire les ténèbres peut sûrement vous aider à accomplir votre mission, car les uns et les autres vous êtes des collaborateurs de celui qui nous a donné la vie et des serviteurs de la mission d'aimer par votre parole, par votre geste et par votre disponibilité. Vous êtes trente étudiants diplômés qui font ce soir notre joie et notre fierté d'offrir à nos Églises et à notre société des personnes qui ont acquis un plus en connaissance et en expérience pour mieux avancer non en science seulement pour vous-mêmes, mais pour être au service d'autrui. C'est pourquoi votre parcours académique, s'il se termine formellement aujourd'hui, ne peut continuer dans l'après. Nous aurons réussi avec vous et vous aurez réussi avec nous si vous avez acquis la conviction suivante : cette formation universitaire ne me lance pas seulement au travail, mais elle m'engage à poursuivre mes études et mes recherches au gré d'une réflexion personnelle et critique, non seulement pour connaître mes limites, mais surtout pour être mieux engagé au service d'autrui, sa santé et son salut, ses désirs et ses difficultés. L'Évangile vous le demande ainsi que tout code déontologique et surtout les codes qui conditionnent vos travaux : vous avez à être des hommes sages et avisés, des hommes et des femmes qui sèment l'espérance et la charité, des acteurs qui révolutionnent et transforment notre monde pour qu'il soit plus humain et plus juste, des personnalités fortes qui refusent à ce que les valeurs de fraternité et de réconciliation soient lettre morte, mais acte vivant au quotidien. Ce cher Liban a besoin de votre intelligence, de votre intégrité et de votre profession : au moment où des valeurs chancellent et au moment où les dangers de la haine et du rejet de l'autre guettent notre avenir, soyez des missionnaires d'unité, d'amour et de réconciliation.

Chers amis,

C'est un devoir pour moi, en tant que représentant de la Faculté des sciences religieuses, de renouveler notre engagement académique pour que ces diplômés universitaires continuent leur mission. Notre raison d'être est la personne humaine à aider et à relever. Ensemble nous serons toujours à l'heure pour être au service de la charité. Et encore une fois, à vous chers amis étudiants, bonne route, surtout que comme sur les routes du Liban, il y a beaucoup de

problèmes pour arriver ! Mais la confiance en vous-mêmes et en Dieu sera toujours là comme boussole pour vaincre les difficultés et réaliser vos rêves.